

# L'ECOLE DU CIRQUE

Petite ville de la grande banlieue, Étrechy ne paraissait guère destinée à devenir une capitale du cirque... jusqu'à 1921 date à laquelle l'Évêché, de Versailles à l'époque, affecte à la paroisse le Révérend Père André Regnault, chanoine régulier de l'ordre de Prémontré. Ce prêtre doté d'un certain goût de l'aventure, puisqu'il faillit devenir, en Belgique, aumônier des forains, fut toute sa vie attiré par le cirque. A cette attirance, il joignait des qualités réelles d'éducateur. Peu de temps après son arrivée, désireux d'aider les jeunes de sa paroisse en leur donnant de saines distractions, il fonde l'association des Cadets de la Juine qui devient en 1927 le Cadets'Circus, le premier cirque amateur de France.



Le cirque d'Étrechy devient vite une véritable institution dans la petite ville, les générations s'y succèdent sans discontinuer, sans aucun arrêt. Même durant les périodes les plus sombres de l'occupation allemande, jeunes et adultes continuent à s'entraîner dans la salle du Père André et à monter, à partir du printemps des spectacles dans le pays et aux alentours.

En 1979, vingt-sept ans après la disparition de son fondateur, le Cadets'Circus est plein de vitalité : quatre-vingt dix membres, âgés de 6 à 65 ans, préparent dès l'hiver les nouveaux numéros de la saison qui commence avec le printemps. Les jeunes enfants sous la direction de leurs aînés, les adultes sous celle des doyens. Avec le temps, les moyens du cirque se sont accrus. Avec l'aide de la municipalité on a acheté, en 1975, un véritable chapiteau, qu'une équipe de sympathisants de l'EDF se charge de monter dès la belle saison et à chaque fois qu'on se déplace hors d'Étrechy. Pour faciliter ces déplacements en région parisienne essentiellement, durant les week-ends, la direction s'est procuré un camion semi-remorque suffisant pour transporter tout le matériel.

Lorsqu'on rentre au cirque, si on a le minimum de dons artistiques et sportifs nécessaires pour devenir clown, équilibriste, jongleur, illusionniste, trapéziste, danseur de corde ou acrobate, on est assuré de faire carrière et de ne quitter ses amis qu'à un âge avancé ! Mordu, on l'est pour consacrer à l'œuvre commune la plupart de ses loisirs, parfois même le dimanche.

Se dépasser, toujours se dépasser, telle est la règle en la salle du Père André où règne une ambiance indéfinissable faite de ferveur, d'amitié et de gaieté...

En ce début d'année 1979 on prépare avec entrain les deux grandes séances strépignacoises du 5 et 12 mai qui ouvriront la saison. Nous y serons, c'est promis et applaudirons comme les centaines de spectateurs le beau spectacle des jeunes artistes du Cadets'Circus, sur la piste au son des flonflons brillants : le cirque n'est-il pas le moyen de voir la vie différente sous les couleurs les plus gaies ?

L'on s'y oublie pour mieux s'y retrouver !

